

Nécessaire assurance

C'est moi !

Nous sommes tous à la recherche d'une assurance qui sans cesse nous manque. Tous les jours - et sans attendre la fin des temps - nous entendons parler de guerres et de soulèvements et nous sommes effrayés. On se dresse nation contre nation, royaume contre royaume ; il y a toujours un coin du monde où les hommes sont victimes de grands tremblements de terre, d'épidémies de peste et de famines. La vie sur cette terre est profondément marquée par l'insécurité qui fait naître la peur ; mais cette peur est une bien mauvaise conseillère : elle engendre des réflexes de méfiance et trop souvent provoque tensions, violences ou guerres.

Devant cette fragilité de notre condition humaine nous éprouvons le besoin de trouver une stabilité, une assise solide. Tous les faux prophètes utilisent cette soif de sécurité propre à l'humanité pour s'imposer : « C'est moi, disent-ils, qui vais vous fournir l'assurance dont vous manquez. » Ces faux prophètes attirent des foules autour d'eux : ils prétendent apporter la paix alors qu'ils n'étaient que leur propre pouvoir. Tous les dictateurs - religieux, civils ou militaires - agissent ainsi. « Ne marchez pas derrière eux » dit Jésus à ses disciples.

Le moment est tout proche

Les faux prophètes peuvent aussi en venir à dire : « Le moment est tout proche ». Ils savent fort bien manier l'argument de l'imminence de la fin du monde : c'est leur force de dissuasion, ils l'utilisent pour dissuader leurs disciples de les quitter. Selon les besoins du maître et les circonstances cette fin du monde imminente aura le visage de l'enfer dont le gourou menace ce disciple qui résiste à son emprise ; mais l'apocalypse imminente peut aussi avoir la couleur du ciel - c'est-à-dire l'accès à la connaissance et à la maîtrise universelles - qui attend tel autre disciple s'il supporte encore un court moment cette épreuve qui l'accable. Dans tous les cas, en vérité, le moment est tout proche où la volonté de puissance du maître fera sombrer dans la folie ceux qui le suivent.

Les faux prophètes savent manier les armes redoutables du ciel et de l'enfer ; ils s'en servent pour annihiler l'autre. Certains de leurs disciples s'en sortiront en devenant des sortes d'automates capables de n'importe quel acte destructeur et convaincus d'être des surhommes qui échappent à la loi commune de l'angoisse et de la peur. D'autres ne pourront s'échapper qu'au prix d'un effort de lucidité et de l'acceptation de leur condition humaine : il faudra qu'ils renoncent à cette fausse sécurité que leur procurait ce gourou ; il faudra qu'ils apprennent à marcher comme tout autre être humain, de petite angoisse en grande peur.

L'endurance

Pourtant, c'est bien de la peur et de l'angoisse que Jésus veut délivrer les hommes dans ce discours qui annonce la fin des temps. « Quand vous entendrez parler de

guerres et de soulèvements, ne vous effrayez pas : il faut que cela arrive d'abord mais ce ne sera pas tout de suite la fin » dit Jésus.

Jésus veut apprendre à ses disciples à dépasser la peur dans ce monde marqué par les guerres. Il veut leur donner cette assurance que cherche l'humanité entière. « Il faut passer par bien des épreuves, dit Jésus, il vous faudra de la patience...ce ne sera pas tout de suite la fin. » Jésus est le contraire d'un faux prophète : il ne donne pas de faux espoirs, au contraire il prévient que ce temps de guerres et de soulèvements dont on a tellement hâte de sortir risque d'être plus long qu'on ne le pensait. Jésus invite ses disciples à la patience.

Mais avant tout cela, Jésus annonce à ses disciples qu'ils auront à subir une persécution terrible : « On vous livrera aux synagogues on vous jettera en prison, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs...vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon Nom. » Jésus annonce que l'avenir sera rude. Il ne rassure pas faussement. Mais il donne l'assurance que cette épreuve est normale. Cette assurance est indispensable pour ne pas sombrer ; car lorsqu'on demeure totalement seul, entouré d'ennemis qui s'entendent contre vous, on croit réellement devenir fou. Ne vous affolez pas, dit Jésus qui prévient ainsi le coup.

La persévérance

Jésus parlait de la destruction du Temple à ses disciples : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre. » dans un autre passage d'(Evangile, Jésus déclare : « Détruisez ce Temple et en trois jours je le rebâtirai » le temple dont il parlait était son corps.

« Mon Eglise, dit Jésus, vivra au cours des âges et jusqu'à la fin des temps ce que j'ai vécu moi-même à l'heure de ma mort et de ma résurrection. » Jésus n'est pas un maître qui domine de haut ses disciples et qui reste lui-même à l'abri des coups. Jésus, contrairement aux faux prophètes, s'est abaissé : il est descendu au fond de l'abîme, au fond de l'enfer... l'Eglise sera détruite comme Jésus fut anéanti. Elle doit passer par là pour resurgir, de jour en jour et jusqu'au dernier jour. « Ces épreuves, dit Jésus, seront pour vous l'occasion de me rendre témoignage. »

« Mettez-vous dans la tête que vous n'avez pas à vous soucier de prendre votre défense. Moi-même, je vous inspirerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront opposer ni résistance ni contradiction. » Les disciples reçoivent une double assurance de la part de Jésus : « Soyez sûrs que vous connaîtrez l'épreuve longtemps ; soyez sûrs que vous serez plus forts que l'adversité. » « Certains d'entre vous seront mis à mort...mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu ! » L'un est aussi vrai, aussi sûr que l'autre ! « Bien que l'homme extérieur s'en va en ruine, écrira saint Paul, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour... » Telle est l'assurance du chrétien. Il faut persévérer pour le découvrir et s'en réjouir !

(cf. Dieu maintenant)